

# Histoire et présentation du territoire paroissial de Sainte Bernadette : le quartier PICARDIE - JUSSIEU - PETITS-BOIS

## De la naissance à l'urbanisation

C'est en 1779 que le Régiment « Picardie » creuse l'avenue d'Orient ou de Ville d'Avray dont le sable et les gravats, venant recouvrir de façon heureuse l'ancienne voirie de Louis XV, vont finalement former la butte de Picardie. Cette avenue prendra le nom d'avenue des Etats-Unis en 1937.



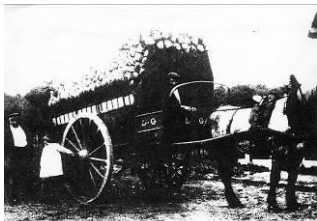
*Le Pavillon des Filtres –  
Bassin de Picardie -*

La butte de Picardie, les terres et les bois l'environnant faisaient partie du village de Montreuil lequel fut rattaché à la ville de Versailles par un Edit du Roi Louis XVI en 1787.

A cette époque les terres entourant la butte constituaient un vaste domaine exploité par quelques familles de maraichers et d'horticulteurs qui fournissaient la Cour.

Tous les axes principaux sont déjà tracés. Beaucoup d'entre eux ont gardé leur nom aujourd'hui. La rue Saint Nicolas existait déjà

à l'époque : c'est une ruelle, prolongement de la rue « Basin ». elle recevra son nom de Saint Nicolas sur une carte de 1821. Ces axes enserrant encore une « campagne » semi rurale. Une ferme



*Charroi de choux*

est exploitée à l'extrémité de la rue de la Ceinture. Des vergers, des champs, des cultures maraîchères occupent le sud du territoire. La forêt et la broussaille en occupent la partie nord. Ils entourent et cachent le dépôt de « voierie » créé sous Louis XV pour recevoir les ordures de Versailles et du

château. À l'est un ruisseau en bordure de la forêt limite les champs de la ferme.

En 1839, au bas de la butte, au Sud, est édifiée la ligne de Chemin de Fer en direction de la Gare « Rive droite », qui circulera la même année et déposera ses escarbilles (jusqu'en 1928) sur les salades. Il ne s'arrêtera pas à Montreuil malgré une pétition dès 1886 : la halte ne sera construite qu'en 1931 après l'électrification de la ligne, utilisée alors par 433 voyageurs, puis 1500 en 1952, .....



*La halte de Montreuil*

Le terrain du cimetière de Montreuil sera acheté en 1839 à un horticulteur ; il recevra en 1841 sa première tombe.



En 1903 furent créés les jardins ouvriers à l'angle des rues St Nicolas et des Petit-bois.

*Les jardins ouvriers rue St Nicolas*

## De l'urbanisation à nos jours

### *La première urbanisation de 1912 à 1950 :*

De façon logique, les premiers pavillons se construisent au lieu-dit « La Butte » ou « La Sablière » sur un terrain loti, dans un but philanthropique par Mr Gautier de Clagny, le long de deux voies aux quelles le lotisseur donne le nom de ses deux filles, Marie Henriette et Hélène-Andrée. Peu de temps après, quelques propriétaires construisent des pavillons d'habitation à l'extrémité sud du quartier, près du chemin de fer, au niveau des rues François Boucher et Saint Symphorien.

Entre le Haut et le Bas du quartier s'étendent des champs de légumes, d'arbustes et de fleurs, faisant la richesse des



*L'établissement P. Garet*

marailleurs, horticulteurs et pépiniéristes. Les épinards de « Viroflay » sont particulièrement connus, ainsi que les pépinières Royer qui en 1850 occupent les terrains de l'actuelle résidence Picardie et les pépinières Truffaut.

Entre 1925 et 1933, de nombreux autres pavillons sont construits :

Rue Saint Nicolas d'abord, puis sur l'ancien square Menadier, situé à l'angle des rues Bazin et de la Bonne Aventure, ce dernier édifia un ensemble pavillonnaire en meulière, légué à la Ville, constituant une « cité jardin ».

Enfin grâce à la Loi Loucheur, Ministre du travail et de la Prévoyance sociale, de 1928, relative à l'aide de l'Etat aux habitations populaires, fut construit un ensemble de pavillons, rues Emile Cousin, Joseph Chaleil, Albert Quero, et Albert Truffaut, achevant une urbanisation bon marché (HBM) à destination sociale et parfaitement maîtrisée qui ne reprendra qu'à partir des années 50, dans des conditions bien différentes. La population du quartier atteint alors 2000 habitants.

En 1938 est créée l'école primaire Albert Thierry et en 1939 le premier dispensaire.

Enfin, en 1940 l'Eglise Sainte Bernadette est édifiée au cœur de cet ensemble pavillonnaire.

### *Souvenirs d'il y a 50 ans*

*« C'était la campagne .... Il fallait changer ses chaussures à cause de la gadoue.... J'ai vu passer un renard rue Saint Nicolas ... »*

*« Je me souviens d'avoir joué et trempé mes bottines dans le ruisseau »*



*La buvette de la Source*

*« Les maraîchers faisaient la salade Romaine, la laitue, les carottes ; mon père avait 400 châssis: c'était le roi de la salade. Il partait la nuit pour les halles de Paris. Les premières primeurs étaient réservées par les grands restaurants de Paris »*

*« Les escarbilles et la vapeur réchauffaient les abords de la voie : la terre était protégée du gel et à cet endroit on récoltait les primeurs »*

*« Pour aller à Versailles, on prenait le petit tramway jaune qui partait du boulevard de la République ; on descendait en bande à Versailles au cinéma. On remontait dans la camionnette du marchand de charbon car à cette heure-là il n'y avait plus de tramway »*

### **La seconde urbanisation de 1950 à 1970 :**

Des années 50 aux années70, le quartier prend sa physionomie actuelle.

En 1951, une cité Abbé Pierre de 42 logements est construite.

En 1955, la taillerie de diamants Asscher devient une école technique de filles et 120 logements sont édifiés en contrebas de la diamanterie sur les anciens terrains des Frères Asscher, vendus à la Ville.



A partir de 1955, l'ensemble de la Résidence Bernard de Jussieu se réalise en plusieurs tranches successives et ce jusqu'en 1967.

*Quartier de Jussieu – Petits-Bois - Picardie*

1960 voit apparaître l'école de la source, deuxième école primaire, destinée à accueillir les enfants des résidences Bernard de Jussieu et de la Villa Bonne Aventure, nouvellement construite en 1961. C'est également la création du Centre médico-social des Petits-Bois qui succède à l'ancien dispensaire de la rue des Petits-Bois.

Les ensembles Picardie et Henri Simon sont construits en 1968 et 69. Les immeubles des horticulteurs, rue de la Bonne Aventure, sont réalisés en 1972. En 1975 sont achevées la percée de la rue Antoine Richard et l'édification de ses 220 logements.

L'ensemble de la population du quartier de Jussieu-Petits-Bois-Picardie comprend actuellement environ 7 000 habitants.

Une telle urbanisation n'est pas sans créer de nouveaux besoins en termes d'équipements collectifs et commerciaux.

### *De nouveaux équipements collectifs .....*

Des services publics accompagnent ce développement, parfois avec un certain retard.

Toutefois, dès 1938 l'Association des Petits-Bois avait créé un dispensaire, rue des Petits-Bois. Celui-ci est transféré, en 1960, dans de nouveaux locaux, destinés au futur Centre social Municipal et devient un Centre de soins infirmiers, toujours géré par l'Association des Petits-Bois.

En 1965, le centre socioculturel municipal est créé, comme dans tous les autres quartiers, à l'initiative du Maire André Mignot. Les centres sociaux qui offrent à tous les habitants de multiples

services et activités culturelles, sont aujourd'hui les Maisons de quartier.

En 1975, la Halte Montreuil devient la Gare de Montreuil, ce qui implique que tous les trains s'arrêtent obligatoirement, sans avoir à demander l'arrêt.

Les crèches, équipement indispensable dans un quartier jeune, finissent par faire leur apparition.

La crèche AM Boivin d'abord en 1976, puis la crèche St Nicolas en 1993.

### ***Le marché Bonne Aventure...et Claude Debussy...***

Ce fut un rude combat.

Si le grand ensemble Bernard de Jussieu comporte un centre commercial, rue Debussy, outre plusieurs boutiques, rue St Nicolas, *le marché demeure une institution essentielle, tant est fort le désir d'avoir des fruits et légumes frais, et le besoin de comparer les prix, de choisir les produits.....*

Tout est parti d'une pétition lancée par une Dame Pachet qui recueillit plus d'un millier de signatures et provoqua la création spontanée d'un groupe de réflexion sur la faisabilité d'un tel marché.

Le Conseil de quartier, composé d'habitants, défendit ce projet auprès de la Municipalité.

Le projet élaboré par le groupe de travail fut approuvé à l'unanimité par le Conseil de quartier dans sa séance du 18

Octobre 1979. A la demande de Monsieur Leport, Maire Adjoint, le Conseil Municipal donna son approbation définitive au mois de Décembre 1979.

En 1980, le marché de Jussieu-Petits-Bois était né, comprenant un marché polyvalent le samedi matin sur le futur parking de la gare de Montreuil pour 35 commerçants environ, et un marché d'appoint en alimentation seulement, le mercredi matin, à l'angle des rues Claude Debussy et de la Ceinture, pour 18 commerçants.

Le marché de la gare s'installa ensuite sur la rue de la Bonne Aventure. Malheureusement, l'insuffisance du nombre de chaland, ajoutée aux difficultés de circulations, entraînèrent la suppression du marché « Bonne Aventure » et son repli rue Debussy.

Ce marché, toujours vivant, est aussi un lieu de rencontre et d'animation du quartier.



**JUSSIEU**  
**PETITS-BOIS**  
**PICARDIE**

AU COIN DE LA RUE

**16 SEPTEMBRE - 15 DÉCEMBRE 2011**

Exposition ouverte du mardi au samedi 14h-18h  
Archives communales - Grande Ecurie du Roi  
1, avenue de Paris - 78000 Versailles  
Renseignements: 01 39 20 67 90

 Archives communales  
VERSAILLES

## Après soixante années d'urbanisation

D'une zone maraichère et horticole, le quartier de Picardie-Jussieu- Petit-Bois est devenu une zone d'habitation, composée d'immeubles collectifs, de pavillons et de maisons individuelles avec jardin.

Une seule famille d'horticulteurs s'est maintenue, avec ses serres. Les jardins ouvriers en dépit du « grignotage » de leur périmètre par des immeubles, sont toujours là, au centre du quartier.

Le grand ensemble Bernard de Jussieu, bâti en escalier au pied de la butte de Picardie (côté Est) et de la forêt de Fausse Repose (côté Nord), forme, avec les pavillons des Petits-Bois en lisière du bois, un arc de cercle dominé par la forêt, donnant au site de Jussieu son originalité et sa beauté.

Cet harmonieux arc de cercle est fermé au Sud par les immeubles des horticulteurs, édifiés le long de la voie ferrée, jusqu'à la gare de Montreuil et à l'Ouest par la butte de Picardie, aujourd'hui totalement urbanisée, englobant les immeubles de la rue Antoine Richard, les résidences Henri Simon et Picardie, la résidence de la Diamanterie et dans la partie Haute les maisons bâties autour des rues Hélène-Andrée et Marie-Henriette sur les premiers terrains lotis en 1912.

Au sommet de la butte, le monument Pershing domine ce bel espace de Picardie-Jussieu-Petits-Bois, territoire Paroissial de Sainte Bernadette.



*Monument Pershing*

Approximativement au centre de l'espace, l'Eglise Sainte Bernadette, entourée de part et d'autre des jardins ouvriers et du jardin paysagé de la Bonne Aventure, constitue un repère paisible mais pas encore séculaire.



*L'église Sainte Bernadette entourée des immeubles des petits bois, des jardins ouvriers, des locaux de Versailles Habitat et de l'école de la Source*

## Un nouveau quartier à la recherche d'une cohésion sociale

### *Des Problématiques Nouvelles.....*

Si la butte est dotée de logements de qualité, ouverts sur la ville et occupés par des cadres supérieurs, les quartiers de Jussieu et des Petits-Bois ont été affectés aux logements sociaux, édifiés au cours de la décennie 60-70, rapidement et dans l'urgence.

Un bon nombre d'habitants du quartier connaissent de réelles difficultés de vie, de toutes natures, souvent liées au vieillissement, à la solitude ou au chômage.

Ces logements sociaux sont, pour nombre d'entre eux, occupés par des familles issues de l'immigration, majoritairement touchées par le non emploi et le chômage.

De plus l'enclavement de ces deux quartiers en lisière de forêt, s'il valorise le site sur le plan urbanistique, a pour effet, en revanche, de donner aux habitants le sentiment d'être « à part » et de n'être pas « tout fait versaillais ».

Le Secours catholique, la Conférence St Vincent de Paul, le Secours Populaire, la Maison de quartier, les travailleurs sociaux, les associations diverses et nombreuses s'efforcent de remédier, chacune à leur manière, à ces situations de solitude et de précarité.

En 1960 à l'initiative d'habitants du quartier Jussieu-Petits-Bois, prenant conscience des problèmes rencontrés dans les grands

ensembles urbains, s'est créée, sous la présidence de Jean Marie Leroux, une association dénommée « **Culture et Loisirs des Petits-Bois** », ayant pour but, dans le cadre de la lutte contre les inadaptations sociales, de répondre aux besoins des jeunes de ces quartiers .

L'action de l'Association, rapidement surnommée Club Pidoux, du nom du propriétaire du terrain et du baraquement servant de local situé en face de la halte Montreuil, se situait alors sur le plan des loisirs et du sport, en particulier avec la création d'une activité « judo ».

En 1965, l'association s'est professionnalisée en recrutant ses premiers éducateurs de Rue.

En 1972, les Pouvoirs Publics reconnaissaient officiellement les principes et les méthodes de la Prévention spécialisée, rattachée à l'aide sociale à l'enfance.

En 1986, l'Association Culture et Loisirs des Petits-Bois se dénommait désormais « **Service Versaillais de Prévention Jeunes** » (SVP Jeunes), plus proche de son activité.

Parmi ses activités éducatives, SVP J lançait en 1990 une aide aux devoirs pour les enfants du quartier scolarisés au collège. Toujours exercée dans les locaux de SVP Jeunes, cette activité est aujourd'hui prise en charge par une Association autonome « **Charlemagne** », animée par une équipe de bénévoles dont un certain nombre de paroissiens.

Les éducateurs de prévention tentent de proposer à de jeunes adultes en rupture scolaire ou marginalisés un accompagnement

individualisé pour leur permettre de se construire un projet de vie.

Créée en 1998, l'**Association Sportive Versailles-Jussieu (ASVJ)**, en manageant des équipes de foot des poussins aux seniors et en engrangeant quelques succès...., réalise de son côté un travail éducatif tout à fait efficace.

### ***Un vecteur de lien et de fraternité : L'Echo.....***

En 1951, un petit groupe d'habitants fonde un journal « **L'Echo du quartier** ». L'Echo participe aux premières réunions du Conseil de quartier et contribue largement à l'implantation du marché.

Toutefois, l'absence de renouvellement de l'équipe, le peu d'intérêt porté par la population, la lassitude...., font que l'Echo s'arrête après presque trente années de bons et loyaux services.

En 1995, l'équipe d'animation pastorale (EAP) cherche à créer des liens avec le centre social, les associations et les Groupes œuvrant sur le quartier.

Après des prises de contacts, l'ensemble des parties prenantes décident de créer une Equipe « **Vie de Quartier** » ayant pour but d'organiser des rencontres et d'envisager éventuellement des actions communes.

Deux manifestations de présentation de l'action du centre social et des associations sont organisées :

En septembre 1997, l'ensemble des associations et des Groupes participants se réunissent, au Presbytère de St Bernadette pour les seules structures confessionnelles, et les autres au Bateau.

Puis en 1998 une exposition commune sur l'histoire du quartier est montée au Bateau.

Plusieurs réunions plénières de tous les Groupes et Associations se tiennent, permettant des échanges sur les projets des uns et des autres.

C'est au cours de l'une de ces réunions qu'est née l'idée de relancer l'Echo.

Une Association ad hoc « **Les Amis de l'Echo** » est créée et le premier numéro sort, ou plutôt réapparaît, en Juin 1998.

Depuis 13 ans, les habitants reçoivent chaque trimestre l'Echo dans leur boîte à lettre, grâce au dévouement des membres de l'association.

Le journal couvre tous les événements et activités du quartier. Il est un vecteur de lien social et de fraternité incontournable.

L'Association « **Les Amis de l'Echo** » ne se contente pas d'éditer le journal mais participe chaque année à la collecte du Téléthon sur le quartier au moyen de la vente d'objets. Elle est le maître d'œuvre de la fête annuelle de quartier. Elle a même plusieurs années durant assumé la tenue d'un forum des Métiers, repris aujourd'hui par la Mairie.

## ***Un maillage associatif étonnant.....***

Etonnante, effectivement, est la vie associative de ce quartier, suscitée par les importants besoins de lien social, d'éducation, d'entraide et de solidarité, d'accompagnement individuel, de culture, d'animation et de sport.

**Les associations caritatives sont si nombreuses sur le quartier que nous ne pourrions toutes les citer. Leur présentation sur ce site, faite avec leur accord, ne les engage en aucune façon sur le plan religieux ou philosophique.**

&

**Parmi les associations à but proprement éducatif**, SVP Jeunes, Charlemagne, l'ASVJ, déjà décrites, il convient d'ajouter « ***la Main solidaire*** ». Cette association s'est donnée pour objet d'aider toutes personnes, notamment handicapées, à faire valoir ses droits et de les aider à accéder au savoir.

Ainsi, une fois par mois, l'Association emmène des personnes à mobilité réduite et des valides pour un week-end de trois jours dans le château de Thuit le Signol (près d'Elbeuf) mis à sa disposition par la Commune, moyennant des travaux d'entretien.

Cette Association a également participé en 2011 à la construction d'une école (2 classes) au Sénégal dans la localité de Cap Skining, grâce à l'argent récolté par ses membres au cours de braderies solidaires. L'Association a financé le séjour d'un bénévole qui a assuré sur place le suivi des travaux. En



2012, le même bénévole mènera à son terme le creusement d'un puits à Cap Skining.

L'Association s'est également engagée dans des actions de formation au BAFA et au BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur) en partenariat avec le Centre de formation Léo Lagrange Ile de France à Pantin. Les sessions de formation se déroulent au Bateau. Elle a formé environ une cinquantaine de jeunes du quartier en 2011.

Cette Association mène des actions éducatives en partenariat avec d'autres associations du quartier. Ainsi, en 2012 la « Main solidaire », en partenariat avec SVP Jeunes et l'ASVJ, a pu emmener un groupe de jeunes adolescents pour un séjour d'une semaine à Saint Pierre de Chartreuse où ils ont été accueillis par une association locale l'AROEVEN.

Toutes ces associations éducatives déploient beaucoup d'efforts et de générosité pour ces jeunes en les aidant à financer eux-mêmes leurs voyages grâce à des chantiers éducatifs ou à des braderies.

&

### **Les associations d'entraide et de solidarité sont légion :**

- *L'Asfir* (Accueil et soutien en Français des Immigrés et Réfugiés) dispense des cours de Français à des migrants. Aujourd'hui, à Versailles et au Chesnay, 250 personnes de 54 Pays participent à ces cours.
- L'Association « **SOS Urgences Mamans** » se propose de dépanner ponctuellement des mères en difficulté.

(Enfant malade, absence la nounou, absence de la maman pour un rendez-vous...)

- **Le Secours Populaire Français**, outre la distribution d'aide alimentaire et vestimentaire lors de ses permanences du mercredi après-midi et du samedi matin, organise aussi pendant l'année scolaire et souvent en collaboration avec la Maison de quartier, des sorties culturelles pour les enfants et leur famille. Pour les vacances, il propose des séjours pour les familles en difficulté ou des séjours d'accueil.
- **L'Association « Soli 'Cité »**, créée en 2008 par un Paroissien, s'est donnée pour objet de « Développer entre les Habitants de tous les quartiers de la Ville de Versailles des relations de solidarité, d'entraide, notamment par l'échange de services et toutes actions ou sociales, culturelles et sportives ». Soli 'Cité assure deux permanences hebdomadaires pour les personnes souhaitant une aide dans leurs démarches administratives ou en recherche d'emploi. (Le mardi matin de 10h à 12h au Bateau et le jeudi matin de 10h à 12h à la Maison de quartier. RV au 06 81 91 06 61)

D'autres s'efforcent, au-delà du service rendu ou de la simple entraide, de proposer une présence, voir un accompagnement personnalisé afin de permettre à la personne de reconstruire sa vie. C'est le cas de la **Conférence Saint Vincent de Paul et du Secours Catholique**.

**ATD quart-monde**, mouvement aconfessionnel, inscrit délibérément son action -Université Populaire, bibliothèque de rue, atelier chant, atelier d'écriture, sorties familiales et

culturelles- dans le combat contre l'exclusion et la défense de la dignité.

&

**Les Associations culturelles sont également très actives :**

**L'Association « Melting Potes-Way of life » (MPWL)**, passionnée de culture urbaine, se propose d'initier les jeunes et tous ceux qui le souhaitent, à la danse Hip-Hop.

Un Groupe, plus classique, formé par des Paroissiens, **MAJ (Musique à Jussieu)** participe à des fêtes dans le quartier.

**La Farandole** initie ses membres aux danses anciennes et folkloriques et présentes des spectacles costumés dans les Résidences de Personnes âgées et des hôpitaux.

**Multicolors** s'est donnée pour objet de rassembler les Habitants, autour notamment du vide-grenier annuel et en organisant des soirées festives et des sortie culturelles.

&

**Les associations sportives ont toute leur place.**

**Versailles Handi Sport Adapté (VHSA)** est un club sportif s'adressant aux personnes à handicap, physique, mental ou sensoriel de tous âges.

**Agir pour tous Versailles Futsal**, créée en 2009 dont l'objet est de participer aux manifestations du quartier (compétitions sportives, manifestations festives), se concentre aujourd'hui sur le sport. Elle organise le foot en salle, « Futsal », au

gymnase Henri Simon. Cette discipline rencontre un vif succès, tant auprès des garçons que des filles. Cette Association a également mis en place un soutien scolaire, deux soirs par semaine. (Les mercredi et vendredi).

&

Au centre de ce dispositif, **La Maison de Quartier Municipale** a ses propres activités sociales, culturelles, éducatives, au travers notamment de son activité de soutien scolaire.



Elle offre ses locaux à nombre de ces associations.



*Maison de Quartier Bernard de Jussieu - Petits Bois - Picardie*